

Théâtre à Paris : enquête à Whitechapel sur les traces de Jack l'éventreur

>Culture & Loisirs>Sortir en région parisienne|Emeline Collet| 15 février 2018, 10h35 | MAJ : 15 février 2018, 10h46 |

Au théâtre du Lucernaire (VIe), un cercle d'initiés tente de démasquer Jack l'éventreur. Une comédie terrifiante qui sonde la noirceur de l'âme humaine.

Quelqu'un frappe à la porte. Pas de réponse. L'individu introduit sa clé dans la serrure, pénètre à l'intérieur. Il fait noir. L'instant d'après, Arthur Conan Doyle (père des aventures de Sherlock Holmes) manque de s'asseoir sur la tête de Bram Stoker, qui somnole sur le canapé (et publiera bientôt Dracula). Les deux hommes ont été convoqués par Sir Herbert Greville, gentleman anglais. Leur mission ? Résoudre les meurtres perpétrés par Jack l'éventreur. Avec George Bernard Shaw, journaliste réputé, et Mary Lawson, une des premières femmes médecins de l'époque, ils forment l'improbable « Cercle de Whitechapel », à l'affiche du Lucernaire (XIVe). Un spectacle glaçant qui mêle le rire au suspense et révèle toute la noirceur de la nature humaine.

En faisant intervenir des personnages extérieurs au fait divers qui agitent Londres en 1888, la pièce met en lumière tout le mystère qui entoure l'affaire. Chaque protagoniste joue une partition bien précise qui souligne un aspect du mythe.

Doyle mise sur son esprit d'analyse et de déduction. Stoker apporte ses connaissances sur les sociétés secrètes. Selon lui, le cannibalisme pourrait expliquer le vol des organes. A l'époque, déjà, l'hypothèse est envisagée. Lawson, l'émancipée, fait ressortir la triste condition des prostituées de Whitechapel - et des femmes en général. Shaw, de son côté, se méfie des rapports de police et leur préfère les archives des journaux. D'autres attaques ont eu lieu cette même année. Ses conclusions sont terrifiantes : « On tolère qu'un homme chasse des êtres humains en pleine ville, pourvu que ses victimes appartiennent à une classe inférieure. »

Tous présenteront un coupable qui correspond à leur raisonnement...

Note de la rédaction : 4/5